

Thème A

La perspective en travail social

Le travail social dans un monde en transformation

La pandémie de Covid-19 a exacerbé différentes problématiques sociales existantes et mis en lumière plusieurs failles de nos politiques publiques en matière de santé et de services sociaux. Dans la foulée de la crise sanitaire, le Québec a subi une augmentation significative du coût de la vie, ce qui a contribué à un appauvrissement de la population et à un accroissement des inégalités sociales.

Parallèlement, des idéologies clivantes prennent de l'ampleur dans les débats, avec la montée des mouvements d'extrême droite qui s'opposent aux mouvements sociaux progressistes. Notre société est marquée par la polarisation, ainsi que par un certain retour des valeurs religieuses, dans une société attachée au principe de la laïcité. Les changements climatiques ont également des répercussions importantes sur le bien-être voire la survie des communautés, tout en impactant davantage les populations défavorisées, racisées et marginalisées, et provoquant ainsi des injustices environnementales. Sur le plan économique, les modèles d'économie à visée locale, environnementale et sociale tentent de se faire une place, tandis qu'une volonté de relancer l'économie capitaliste dominante s'impose.

Ce contexte mène à une intensification des problèmes sociaux tels que la pauvreté, l'exclusion sociale, la marginalisation croissante

des personnes vulnérables, les différentes formes de maltraitance, ou encore des problèmes de santé mentale chez les jeunes et les adultes. On observe également une distorsion de la compréhension des problèmes sociaux, notamment en raison de leur individualisation, de leur psychologisation et de leur médicalisation. Cette situation prévaut dans un contexte de diminution des investissements étatiques en matière de soutien aux personnes et de services sociaux sous l'influence de priorités sanitaires et de politiques basées sur les principes de la nouvelle gestion publique. Cette dernière induit une logique de concurrence et de marché axée sur les résultats quantitatifs au détriment de l'effet des interventions sur la qualité de vie des personnes et des collectivités.

Au Québec, le travail social a largement contribué à rendre la société plus égalitaire, plus inclusive et plus juste. En matière de protection, de défense et de promotion des droits des personnes, les accomplissements du travail social sont nombreux et impressionnants.

Les avancées dans des domaines tels que la protection de la jeunesse, la protection des personnes majeures inaptées, l'itinérance, les dépendances, la violence, l'immigration, la santé mentale ou encore les soins de fin de vie démontrent certainement le long chemin parcouru.

Pourtant, le travail social est plus que jamais mis à l'épreuve. Tout comme ailleurs, les orientations sociopolitiques et économiques de l'État, fondées sur la mondialisation et le néolibéralisme, frappent de plein fouet la pratique du travail social. Et le constat est unanime : faire du travail social aujourd'hui au Québec

représente un défi de taille. Pour les praticiennes et praticiens en travail social, rester intègres, fidèles et collés sur les fondements, les valeurs et les principes du travail social demande de penser, d'être et d'agir constamment à « contre-courant » voire de créer de nouveaux courants.

L'engagement du travail social à œuvrer pour le changement social

De nombreux mouvements sociaux ont pris naissance dans l'histoire du Québec, alors que d'autres ont émergé ces dernières années face aux défis posés par l'évolution socio-démographique, la transformation des institutions politiques et les nouvelles valeurs définies par la collectivité. Pensons notamment au militantisme pour la santé mentale, l'éducation,

l'équité salariale, l'action communautaire, la sécurité sociale, la lutte contre la violence envers les femmes, les mouvements d'identité de genre, la lutte contre le racisme systémique, les mouvements pour les personnes itinérantes ou encore les changements climatiques. Le travail social a pris une part active dans ces luttes au fil du temps.

Définition du travail social

« Le travail social est une **pratique professionnelle** et une discipline. Il promeut le **changement** et le **développement social**, la **cohésion sociale**, le développement du **pouvoir d'agir** et la **libération des personnes**. Les principes de justice sociale, de droit de la personne, de responsabilité sociale collective et de respect des diversités sont au cœur du travail social. Étayé par les théories du travail social, les sciences sociales, les sciences humaines et des

connaissances autochtones, le travail social encourage les personnes et les structures à relever les défis de la vie et agit pour améliorer le bien-être de tous. Cette définition peut être développée au niveau national ou régional » (définition approuvée par l'assemblée générale de l'Association internationale des écoles de travail social le 10 juillet 2014 à Melbourne, Australie).

Les finalités du travail social

Les assises du travail social sont solides, bien qu'évolutives et parfois questionnées. Pour réfléchir aux finalités du travail social, il est important de se baser sur des travaux internationaux et contemporains tels que

la définition internationale et les principes éthiques du travail social développés par les écoles de travail social, ainsi que sur les valeurs et les principes, comme ceux inscrits au sein du *Code de déontologie des membres de l'OTSTCFQ*.

Dans quelle mesure les valeurs, les principes et les finalités du travail social s'actualisent-ils dans les différents milieux de pratique, de formation ainsi que dans les façons de penser le travail social ?

Dans le contexte actuel, les actrices et acteurs du travail social ont-ils la volonté et les moyens nécessaires pour aider la population à faire face aux défis et aux besoins sociaux actuels, en émergence et à venir ?

Les pratiques en travail social tiennent-elles compte des besoins et des aspirations des personnes, des familles, des groupes et des collectivités ?

Comment le travail social s'engage-t-il à favoriser l'émancipation et à combattre la pauvreté, l'exclusion ainsi que les inégalités sociales et environnementales ?